

RAPPORT BRITAX STATE OF SAFETY

Étude paneuropéenne

sur l'attitude des parents face à
la sécurité routière des enfants

britax

Avant-propos **2**

Résumé **4**

Chapitre 1 :
Se préparer à l'arrivée d'un nouveau-né **6**

Chapitre 2 :
Prendre des risques sur la route **12**

Chapitre 3 :
Grandir et rester sur la bonne voie **16**

Conclusion **21**

Copyright © 2015 Britax. Tous droits réservés.

Sommaire

Chaque année, des milliers de nouveau-nés et de jeunes enfants sont tués ou blessés alors qu'ils se trouvent dans un véhicule ou pendant un déplacement, la plupart du temps lors d'accidents de la route¹. Certains accidents sont inévitables.

Mais beaucoup pourraient être évités si plus de gens étaient équipés et en mesure de faire des choix plus sûrs et plus responsables.

Avec presque 50 ans d'expérience dans la sécurité des enfants et avec une responsabilité envers les familles auxquelles nous nous adressons, nous voulions mettre en lumière la manière dont les parents abordent la mobilité des enfants à travers l'Europe. Pour mieux comprendre ce qui conduit les parents et les futurs parents à prendre des décisions importantes en matière de sécurité et afin de savoir s'ils se sentent assez informés pour agir dans le meilleur intérêt de leur enfant.

Nous avons découvert qu'à chaque étape du voyage il peut y avoir un décalage entre les bonnes intentions et les meilleures pratiques en matière

de sécurité. Du moment où l'on se prépare à l'arrivée d'un nouveau-né jusqu'au moment où il grandit, on peut faire face à une grande confusion et la sécurité peut parfois être négligée au profit du confort ou du coût.

Etant moi même parent, je comprends à la fois l'excitation et les défis de s'embarquer dans cette aventure qu'est la vie de famille. Avant même la naissance de nos enfants, nous ressentons un désir irrésistible de les protéger des dangers potentiels et en conséquence, nous devons constamment faire à face à une multitude de choix et de décisions quant à la meilleure façon d'assurer leur sécurité.

En commençant par s'assurer que le foyer ne présente aucun danger jusqu'au choix de la voiture familiale qui correspond aux besoins de chacun, il y a visiblement une liste sans fin de choses à prendre en considération. Et nous devons faire ces choix en prenant en compte le temps qui nous est disponible et les conseils dont nous disposons.

Chez Britax, nous avons à cœur de simplifier la prise de certaines de ces décisions, car nous pensons que la liberté de la famille commence par la sécurité.

Des systèmes d'installation et de protection contre les impacts des sièges-auto aux poussettes qui combinent une sécurité optimale avec un maximum de style, nous nous engageons pleinement à constamment innover afin d'assurer aux familles une vie sans limite.

Nous espérons que notre rapport retiendra votre attention et que fort de sa connaissance, nous pourrons de manière collective rendre ce monde plus sûr.

Paul Gustavsson
PDG de Britax Childcare

¹ <http://www.who.int/mediacentre/news/releases/2008/pr46/en/>

Résumé

Dans ce rapport, Britax analyse les différentes attitudes à travers l'Europe face à la sécurité routière des enfants, examine les comportements sur la route et évalue le degré de confusion qui entoure les lois et les technologies en matière de sécurité pour les enfants.

Certaines tendances intéressantes ont été révélées pour chaque étape de la prise de décision en matière de mobilité :

— **Se préparer à l'arrivée d'un nouveau-né** : Alors qu'une majorité de parents en Europe anticipent le premier trajet de leur bébé, une grande partie sont encore confus à propos des mesures à prendre pour assurer la compatibilité ou l'installation correcte du siège

— **Sur la route** : Bien que les accidents de voiture soient en haut de la liste des inquiétudes en matière de mobilité des enfants, un nombre inquiétant de parents continuent de prendre le risque de conduire sans s'assurer de la sécurité de leur enfant en les installant dans un siège-auto adapté

— **Grandir** : Un grand nombre de parents prennent de mauvaises décisions quant au moment où il faut tourner le siège ou le remplacer et se sentent perdus en ce qui concerne les lois relatives à la sécurité des sièges enfant

Le rapport se conclut en donnant des mesures simples que chaque parent peut suivre afin de l'aider à avancer vers un futur plus sûr.

Accidents de la route

Liste des principales inquiétudes en matière de sécurité des enfants pour la moitié des parents en Europe.

Près d'un quart des parents européens attendent que le bébé soit né pour acheter le premier siège-auto. Il est pourtant conseillé de l'acheter avant et dans certains pays, il est même interdit de quitter la maternité sans un siège-auto.²

24 %

38 %

Seulement un peu plus d'un tiers des parents ont reçu de l'aide pour l'installation de leur premier siège-auto par quelqu'un de qualifié et 12 % l'ont installé sans aucun conseil.

Presque un cinquième des parents européens

dépensent moins de 70 € pour leur premier siège-auto et 67 % dépensent plus pour leur téléphone portable ou leur tablette.

Un tiers des parents en Europe admettent qu'ils ont déjà transporté un enfant dans une voiture sans siège-auto adapté et ce chiffre atteint 46 % chez les parents âgés entre 18-24 ans.

33 %

Un tiers des parents en Europe (31 %) ont déjà dépassé la limite de vitesse avec un enfant dans la voiture.

45 %

À peu près la moitié des parents ne connaissent pas les dernières lois concernant la sécurité des sièges-auto.

² Directive 2003/20/EC: <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/HTML/?uri=CELEX:32003L0020&from=EN>

Chapitre 1

Se préparer à l'arrivée d'un nouveau-né

Se préparer à l'arrivée d'un nouveau-né peut-être à la fois excitant et inquiétant. Dans la plupart des cas, la grossesse peut paraître sans fin, et pourtant, le temps manque toujours pour se préparer.

Le fait de prévoir les bonnes conditions du trajet du retour de la maternité devrait constituer une partie importante de la liste des choses à prévoir de tout futur parent. S'assurer que le nouveau-né est bien installé dans un siège à la fois adapté à la voiture et correctement installé, est une étape essentielle vers un futur plus sûr.

La majorité des parents en Europe achètent leur premier siège-auto dans les temps.

Cependant, il semblerait que les parents, et particulièrement les parents de jeunes enfants, ne savent pas toujours clairement à quel moment et comment bien se préparer à voyager avec un nouveau-né. De la sélection du bon siège au fait de s'assurer qu'il est bien adapté à l'usage, un nombre inquiétant de parents prennent encore des déci-

sions qui pourraient potentiellement mettre leur fils ou leur fille en danger.

TARDER À ACHETER UN SIÈGE-AUTO

Il est important de s'assurer de posséder un siège-auto avant l'arrivée du bébé, que vous possédiez ou non un véhicule. Si la naissance a lieu à la maternité, il est essentiel qu'un trajet de retour à la maison en toute sécurité ait été prévu à l'avance. Mais en général, les parents ont également besoin d'être mobiles pour s'assurer non seulement de pouvoir faire les examens médicaux réguliers mais aussi pour rendre visite à la famille et aux amis.

Dans l'ensemble, la majorité des parents en Europe, (76 %) achètent leur premier siège-auto dans les temps. Les parents au Royaume-Uni se classent comme les meilleurs planificateurs, avec 84 % d'entre eux achetant le siège-auto avant la naissance du bébé et 17 % l'achetant au cours du premier trimestre de la grossesse.

Cependant, à l'autre bout du classement, presque un quart (24 %) des parents repoussent l'achat plus tard qu'il n'est conseillé. C'est le cas particulièrement en Pologne où presque la moitié (48 %) des parents achètent un siège-auto après la naissance. Cela signifie que beaucoup d'enfants sont exposés à des risques lors de leur premier trajet, dans un environnement pas assez

sécurisé (pas sécurisé du tout ou dans un siège-auto qui n'est pas approprié ou mal installé), alors qu'ils sont dans une position de grande vulnérabilité physique face aux accidents.

À QUEL MOMENT AVEZ-VOUS ACHETÉ LE PREMIER SIÈGE-AUTO POUR VOTRE BÉBÉ ?

17 % des parents au Royaume-Uni achètent leur premier siège-auto durant le **1er trimestre.**



55 % des parents en Allemagne l'achètent pendant le **2ème trimestre.**



30 % des parents en France, Suède et Espagne l'achètent durant le **3ème trimestre.**



48 % des parents polonais attendent la **naissance de leur bébé.**



LES PARENTS N'ÉVALUENT PAS LE PRIX DE LA SÉCURITÉ

Étant donné que le choix d'un siège-auto est une décision essentielle, et qu'il existe tant de modèles disponibles, il est inquiétant de voir que comparativement, les parents passent peu de temps et dépensent peu de temps pour choisir.

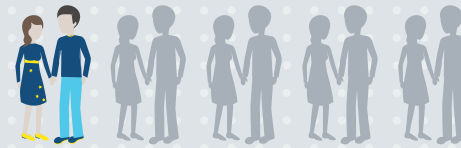
En Europe, presque un cinquième des parents dépensent moins de 70 € pour leur premier siège-auto et en Pologne ce chiffre s'élève à presque un tiers (36 %).

Un parent sur cinq (18 %) admet également qu'il lui faut moins d'une heure pour évaluer les différentes options avant de faire son choix. En Suède, 16 % ont même été jusqu'à dire qu'ils ont fait leur choix en un rien de temps. Presque la moitié (49 %) ont déclaré avoir décidé du choix d'achat du siège-auto en fonction de leur poussette, insinuant donc que la marque, l'esthétique ou la compatibilité avec le châssis priment sur la sécurité ou la compatibilité du siège-auto.

Cependant, un siège-auto devrait toujours être un achat réfléchi. Des normes de sécurité européennes à la compatibilité avec la voiture, il existe une multitude de facteurs à prendre en compte pour s'assurer que chaque bébé soit suffisamment protégé contre les risques.

En replaçant ces conclusions dans leur contexte, presque un cinquième des parents européens (18 %) ont déclaré avoir passé plus de temps à choisir leur nouveau téléphone ou tablette qu'à choisir le premier siège-auto de leur enfant, et 67 % des parents dépensent également plus pour leur téléphone portable.

En revanche, les parents espagnols sont de loin la nation qui prend le plus au sérieux cet achat avec 5 % seulement qui dépensent moins de 70 € pour le premier siège-auto. De même, seulement 8 % passent moins de deux heures dans leur recherche d'achat alors qu'un cinquième (20 %) prennent au moins un mois pour se décider et 15 % déclarent qu'ils utilisent les neuf mois de la grossesse pour prendre leur décision.



En Europe, presque des parents dépensent moins de 70 euros pour leur premier siège-auto.

Presque 32 % des parents européens dépensent plus d'argent pour l'achat du 2ème siège-auto que pour le premier.



Presque un tiers des parents européens dépensent plus de 700 euros pour une poussette.

Presque la moitié des parents en Europe



déclarent que l'achat du siège-auto est effectué en fonction de leur poussette.



Seuls les parents espagnols dépensent plus d'argent pour la poussette et le siège-auto de leur enfant que pour leurs téléphones portables.

Seuls 15 % des parents européens prennent plus d'une journée pour choisir leur premier siège-auto.

TEMPS ET ARGENT

PAS ADAPTÉ AU BESOIN

La protection peut souvent être optimisée dès sa source. Tout d'abord, il est conseillé aux parents d'acheter un siège-auto neuf, que cela soit pour s'assurer de savoir d'où il vient, qu'il n'ait pas déjà été endommagé suite à un accident ou qu'il soit toujours aux normes en vigueur.

En ce sens, il est rassurant de voir que la grande majorité des parents (87 %) choisissent d'acheter un siège-auto neuf et que parmi eux, 58 % se rendent encore dans les magasins pour faire leur choix.

Cependant, il n'est pas surprenant qu'avec l'omniprésence d'Internet dans la vie des gens et le fait qu'on y trouve souvent de bonnes affaires, au moins 30 % font leur achat en ligne.

Pourtant, alors qu'acheter un siège-auto (appelé aussi siège coque) sur Internet peut à la fois être une manière rentable et rapide d'acheter des produits de qualité, il convient d'envisager avec prudence le fait d'utiliser uniquement Internet. Souvent, cela amène les gens à faire le mauvais choix de siège, que le modèle soit inadapté pour la voiture, ou pour l'enfant.

C'est la même chose pour les sièges d'occasion ou empruntés. Ils sont également susceptibles d'usure. En Europe, plus d'une personne sur 10 (11%) a acheté son siège sur un site d'occasion ou l'a emprunté à des amis ou à de la famille, chiffre allant jusqu'à 21 % en Suède.

De fait, l'étude indique que beaucoup de sièges-auto ne sont pas adaptés au besoin.

Les sièges-auto doivent tout à fait correspondre au modèle de la voiture, pourtant presque 1 parent sur 10 en Europe (9 %) admet franchement ne pas avoir vérifié que le siège-auto choisi était compatible avec la voiture avant l'achat et 19 % ont regardé les instructions sur Internet mais n'ont pas physiquement vérifié que le siège correspondait avant de l'acheter.

De la même manière, malgré le fait qu'installer un siège-auto pour la première fois est rarement une chose simple, un grand nombre de parents le font encore seuls. Dans l'ensemble, 12 % ont déclaré n'avoir eu aucune aide et s'être débrouillés seuls. Les parents en France arrivent en tête de ce classement. Par conséquent, presque un tiers des parents (30 %) ont eu besoin de plus de 10 minutes pour installer le siège dans la voiture sans aide.

Un peu plus d'un tiers seulement des parents (38 %) ont été aidés lors l'installation de leur premier siège-auto par quelqu'un de qualifié.

De fait, l'étude indique que de nombreux sièges-auto ne sont pas adaptés au besoin.

Il est également conseillé aux parents de vérifier régulièrement que le siège-auto est toujours installé correctement, mais alors que 74 % déclarent le faire, 16 % n'ont pas vérifié depuis la première installation. Les parents en Suède sont ceux qui font le moins de vérification.

OÙ AVEZ-VOUS ACHETÉ VOTRE SIÈGE-AUTO ?

MAGASIN DE PUÉRICULTURE

48 %

SUPERMARCHÉ

10 %

EN LIGNE

25 %

OCCASION EN LIGNE/EMPRUNTÉ À DES AMIS OU DE LA FAMILLE

11 %

Chapitre 2

Prendre des risques sur la route

Pour beaucoup de parents en Europe, la peur d'avoir un accident en conduisant avec un bébé à bord est une inquiétude omniprésente, dont la moitié (50 %) vont jusqu'à dire que c'est leur première inquiétude lorsqu'on parle de la sécurité des enfants.

Un tiers des parents en Europe reconnaissent avoir déjà transporté un enfant en voiture sans siège approprié

Les conducteurs assument l'ultime responsabilité pour leurs jeunes passagers, alors l'accent est mis sur le fait d'assurer le respect des meilleures pratiques en matière de sécurité dans toutes les situations. Car le fait est que, que ce soit une erreur du conducteur, celle d'un autre véhicule ou un événement que personne ne peut contrôler, il suffit d'une seconde pour avoir un accident.

C'est pour cela qu'il est très inquiétant de voir que les parents prennent toujours autant de risques évitables.

PLACER LE CONFORT AVANT LA SÉCURITÉ

La ceinture de sécurité et les systèmes de retenue pour enfant sont obligatoires dans tous les véhicules en Europe.³ Il est également obligatoire au sein de l'UE d'utiliser des sièges-auto pour les enfants jusqu'à 1,35 m ou 1,5 m, selon le pays.

Pourtant, un tiers des parents (33 %) en Europe admettent qu'ils ont déjà transporté un enfant en voiture sans siège-auto approprié et ce chiffre atteint 46 % chez les parents âgés entre 18-24" ans.

Dans la plupart des cas, c'est déjà considéré comme une violation de la loi, mais quoi qu'il en soit, ne pas sécuriser un enfant de manière adéquate en voiture reste une attitude qui les met en danger. Les suédois sont ceux qui commettent le plus d'infractions (43 %) alors que la Pologne et l'Espagne (27 %) sont ceux qui prennent le moins de risques.

AVEZ-VOUS DÉJÀ VOYAGÉ SANS SIÈGE-AUTO APPROPRIÉ ?

Ce qu'il y a de plus inquiétant, c'est que pour beaucoup, ces risques restent inconsiderés et occasionnels. Parmi ceux ayant reconnu avoir voyagé sans un siège-auto adapté, plus du tiers (35 %) l'ont fait au moins cinq fois, un sur dix l'ont fait plus de vingt fois. La Suède (13 %), la France (12 %) et la Pologne (12 %) sont les plus grands récidivistes.

Alors qu'un tiers (32 %) affirment n'avoir jamais réalisé un trajet de plus de cinq minutes sans que l'enfant ne soit suffisamment en sécurité dans la voiture, presque la moitié (47 %) admettent avoir réalisé des trajets de près de 15 minutes et 8 %, des trajets de plus d'une heure. Les parents français sont de loin les plus susceptibles de prendre des risques pendant une plus longue durée avec un cinquième (20 %) ayant déjà voyagé avec un bébé pendant plus d'une demi-heure, sans siège adapté installé dans la voiture.

VOYAGEANT LE PLUS SANS SIÈGE-AUTO APPROPRIÉ

SUÈDE 27 %
FRANCE 27 %

VOYAGEANT LE MOINS SANS UN SIÈGE-AUTO APPROPRIÉ

POLOGNE 13 %



PENDANT PLUS D'UNE DEMI HEURE

- FRANCE 20 %
- SUÈDE 11 %
- ALLEMAGNE 10 %
- ROYAUME-UNI 9 %
- ESPAGNE 9 %
- POLOGNE 9 %



PLUS DE 20 FOIS

- SUÈDE 13 %
- FRANCE 12 %
- POLOGNE 12 %
- ROYAUME-UNI 10 %
- ALLEMAGNE 7 %
- ESPAGNE 5 %

³ Directive 2003/20/EC : <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/EN/TXT/HTML/?uri=CELEX:32003L0020&from=EN>

La raison principale donnée pour justifier le fait que l'enfant n'était pas en sécurité dans la voiture est simplement parce qu'il n'y avait pas de siège disponible (44 %) ou un siège pas adapté (20 %). Un sur dix (12%) ne savait pas comment installer le siège ou ne voulait pas s'embêter à changer le siège de voiture et plus d'un quart (28 %) justifient leur geste en disant qu'il ne s'agissait que d'un cours trajet.

Conduire avec un enfant qui n'est pas bien attaché ne se limite pas aux trajets du quotidien. Alors qu'un quart (24 %) ne conduisent pas à l'étranger avec leur enfant à l'arrière, 22 % se reposent sur la société de location de voiture pour s'assurer que le siège-auto est bien fixé, plus d'un parent européen sur dix (13 %) prennent avec eux leur propre siège

mais ne vérifient pas la compatibilité avec la voiture louée et 6 % se risquent à ne pas utiliser de siège du tout.

Dans tous les cas, il convient d'affirmer que le confort passe avant l'engagement envers la sécurité et la vérité est que de telles décisions mettent l'enfant inutilement en danger.

LA DISTRACTION AU VOLANT

Conduire prudemment avec un enfant dans la voiture ne concerne pas uniquement le fait d'avoir un siège-auto approprié. La concentration, l'attention et le bon sens sont nécessaires lors de tout trajet, d'autant plus lorsque votre bien le plus précieux est à bord.

Cependant, les chiffres révèlent que les mauvaises habitudes et des décisions dangereuses sont toujours monnaie courante lorsqu'un enfant est dans la voiture.

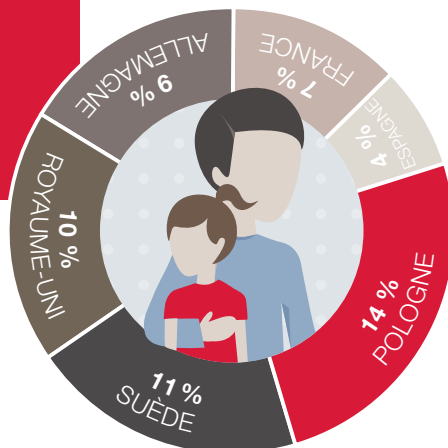
Évidemment, le plus gros problème est qu'un tiers des parents en Europe (31 %) ont déjà dépassé les limites de vitesse avec un enfant dans la voiture. Ce chiffre atteignant presque la moitié (46 %) en Suède et 35 % en Allemagne. Les hommes ont plus tendance à dépasser les limites de vitesse autorisées que les femmes (respectivement 38 % contre 25 %). Cependant, un cinquième (21 %) admettent manger pendant qu'ils conduisent avec un enfant dans la voiture, le Royaume-Uni étant parmi les pires en la matière (26 %). Plus de 16 % ont déjà passé un coup de téléphone sans utiliser le kit main-libre,

chiffre qui s'élève à un quart (24 %) en Pologne et jusqu'à 38 % en Suède.

Conduire en toute sécurité avec un enfant dans la voiture implique bien plus qu'un siège correctement installé.

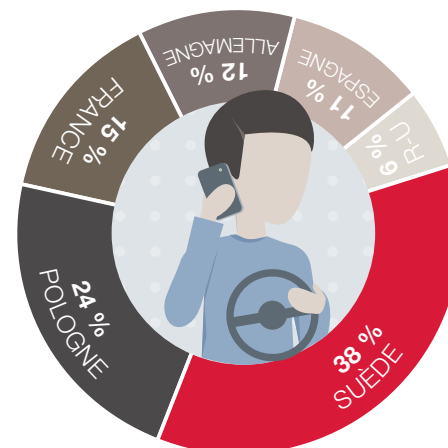
Malgré le fait que les lois diffèrent selon le pays, lorsqu'il s'agit de distractions comme manger ou décrocher le téléphone, tout ce qui fait que vous n'êtes pas pleinement concentré sur votre conduite devrait être considéré comme des mauvaises pratiques, étant donné qu'elles mettent effectivement la vie en danger.

LES ACTIONS PRISES LORSQU'UN ENFANT EST DANS LA VOITURE



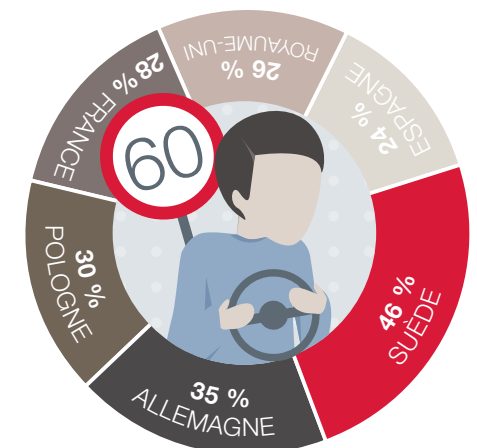
VOYAGER AVEC MON ENFANT SUR MES GENOUX

EUROPE : 9 %



UTILISENT UN PORTABLE SANS LE KIT MAIN-LIBRE

EUROPE : 16 %



ONT DÉJÀ DÉPASSÉ LA LIMITATION DE VITESSE

EUROPE : 31 %

Chapitre 3

Grandir et rester sur la bonne voie

Les lois et réglementations en matière de sécurité relative aux enfants diffèrent selon les pays.

À mesure qu'ils voient leur famille s'agrandir, les parents se retrouvent eux-mêmes à jongler entre le fait de d'assurer la sécurité de leurs enfants tout en essayant de maximiser leur mobilité et les satisfaire.

Et il faut ajouter à cela les différentes lois et réglementations en matière de sécurité des enfants selon les pays, le fait qu'elles peuvent se voir modifiées et qu'il existe une gamme de sièges-auto toujours plus importante avec un éventail de caractéristiques quelque peu déroutant.

Il est donc compréhensible que les parents se retrouvent souvent submergés et qu'ils ne sachent pas comment assurer la sécurité future de leur enfant.

UNE CONFUSION FACE AUX SIÈGES-AUTO

Savoir quand changer de siège-auto lorsque les enfants grandissent peut mettre les parents face à des critères difficiles pour faire leur choix. Cependant, la grande majorité (83 %) affirment que tout est

clair pour eux, particulièrement en Espagne. Toutefois, il reste encore un cinquième (17 %) qui déclarent explicitement ne pas savoir à quel moment changer le siège-auto de leur enfant pour passer à la gamme ou au groupe de siège suivant. Les parents français sont les plus sujets à cette confusion.

Cependant, malgré la confiance apparente en Europe, les preuves montrent qu'en réalité, le changement ne se fait pas toujours pour les bonnes raisons.

Presque un quart (23 %) des parents en Europe changeraient le siège de leur enfant juste parce qu'ils ont eu un autre enfant ; 21 % le changerait pour avoir plus d'espace dans la voiture et 14 % le ferait uniquement pour des raisons d'hygiène.

Ces décisions ne se basent pas sur les recommandations de taille et de poids qui déterminent la sécurité et impliquent donc une différence entre ce que les parents pensent comprendre et ce qu'ils font en pratique.

ÊTRE TROP IMPATIENT

Pour beaucoup, le principal point d'interrogation réside dans le fait de savoir quand passer de la position dos à la route à la position face à la route.

Les parents croient souvent, à juste titre, que les enfants seront plus heureux d'être face à la route pour pouvoir être vus, pour voyager plus confortablement et pour avoir meilleure vue sur le monde. Ainsi, les parents ont souvent tendance à changer la position du siège trop rapidement.

Mais, à proprement parler, les enfants sont beaucoup mieux protégés en étant dos à la route en cas de collision et de nombreux experts, y compris chez Britax, sont désireux de voir les gouvernements en Europe conseiller les parents de garder le siège en position dos à la route jusqu'aux quatre ans de l'enfant.

Pourtant, 41 % des parents en Europe déclarent avoir choisi de changer la position du siège de leur enfant alors qu'il n'avait qu'un an, voire moins. Plus de la moitié (52 %) des familles françaises admettent qu'elles ont fait le changement trop tôt.

En fait, seulement 14 % des parents en Europe ont déclaré avoir attendu les quatre ans de leur enfant avant de le changer de position.

Le taux le plus élevé de parents qui gardent leur enfant dos à la route est en Suède où les deux tiers (66 %) ont déclaré changer l'enfant de sens après les quatre ans. Toutefois, considérant que ceci est déjà une norme dans les pays, il est d'autant plus important de noter qu'un tiers des parents en Suède font le changement trop tôt.

Il semble que le besoin de gagner de l'espace et l'ennui des enfants en position dos à la route gagnent la bataille sur de meilleures pratiques en matière de sécurité.

Pour 40 % des parents en Europe, le manque d'espace pour les jambes est la principale raison du changement, en particulier en Suède (52 %), et en Allemagne (51 %).

Plus de 13 % affirment qu'ils ont fait le changement uniquement pour donner à leur enfant la possibilité de regarder autour d'eux et c'est le hasard pour 12% des parents qui déclarent l'avoir changé de sens parce qu'il avait l'air assez grands et assez forts, avec l'Espagne (17 %) et la France (16 %) à la tête de ce classement.

Aucune de ces décisions n'est considérée comme le critère déterminant le plus sûr.

Au contraire, il devrait s'agir d'une combinaison de la taille et du poids, choses que seulement 12 % des parents en Europe affirment prendre en considération.

L'un des développements les plus importants en matière de sécurité relative aux sièges-auto est l'introduction d'ISOFIX.

À nouveau, la Suède semble être la mieux informée en la matière avec plus d'un quart (26 %) qui déclarent que c'est bien la raison pour laquelle ils effectuent le changement alors que seulement 6 % des Français et 9 % des Allemands prennent en compte cette option.

NE PAS ÊTRE AU FAIT DE LA SÉCURITÉ DES SIÈGES-AUTO

Cette confusion apparente souligne d'autant plus l'importance pour les gouvernements et les conseillers parentaux de travailler, dans la mesure du possible, sur un ensemble de lois communes et sur des conseils clairs à donner aux parents quant à la manière d'assurer la sécurité des enfants lors des trajets.

Beaucoup de parents admettent rapidement ne pas être au courant des dernières lois en matière de sécurité de sièges-auto et n'ont aucune idée des innovations et réglementations récentes.

Dans l'ensemble, presque la moitié (45 %) des parents déclarent ne pas être au courant des dernières lois et réglementations en matière de sécurité des sièges-auto. Les parents français sont ceux qui se sentent les plus confus (56 %) et les parents espagnols ceux qui se sentent les plus confiants en la matière (29 %).

L'un des facteurs qui y contribue probablement le plus est le fait qu'il y a eu beaucoup d'innovations et davantage de choix au fil des années, en plus d'une grande terminologie que les parents ne semblent pas encore appréhender totalement.

Par exemple, l'un des développements les plus importants en matière de sécurité relative aux sièges-auto est l'introduction du système ISOFIX.

ISOFIX, qui signifie 'International Standards Organisation FIX', a d'abord été introduit par Britax en partenariat avec Volkswagen pour la Golf IV et est une alternative à la sécurisation des sièges-auto pour enfants avec les ceintures de sécurité. ISOFIX comprend des points d'ancrage standardisés, installés dans les véhicules, qui coïncident avec des connecteurs disposés sur les sièges de sécurité pour enfant. Grâce à ce système, les sièges sont fixés de manière correcte, sécurisée et permanente au véhicule.

Le principal avantage d'ISOFIX est qu'il minimise les erreurs d'installation et optimise la protection en assurant une connexion solide entre le siège-auto de l'enfant et le véhicule.

Toutefois, 44 % des parents en Europe n'ont jamais entendu parler de ce terme ou ont une connaissance limitée de ses avantages, ce qui implique que même si la technologie existe depuis un moment, le message relatif à son importance, et donc à sa mise en place, a encore du chemin à parcourir.

CONNAISSEZ-VOUS LES DERNIÈRES RÉGULATIONS ET LOIS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ RELATIVE AUX SIÈGES-AUTO ?



OUI, ÉVIDEMMENT !



NOUS N'AVONS JAMAIS ENTENDU PARLER D'ISOFIX



NOUS N'AVONS PAS ENTENDU PARLER DE CETTE NOUVELLE RÉGLEMENTATION APPELÉE I-SIZE

C'est pourquoi la nouvelle norme européenne des sièges-auto, i-Size (ECE R129), est essentielle.

i-Size (ECE R129) est une nouvelle réglementation pour les sièges-auto qui va fonctionner en parallèle de la réglementation actuelle ECE R44 au cours des prochaines années. Elle est en vigueur depuis le 9 juillet 2013, ce qui signifie que depuis cette date les fabricants de sièges-auto pour enfants peuvent faire homologuer leurs sièges-auto selon la nouvelle réglementation.

Elle a été conçue pour que le choix des parents soit beaucoup plus facile à prendre et qu'il corresponde au bon siège tout en offrant une meilleure protection pour les enfants.

La législation prévoit que les parents devront garder leur enfant dos à la route jusqu'à ce qu'ils soient âgés d'au moins 15 mois et le changement se basera sur la taille et l'âge de l'enfant plutôt que sur son poids.

Cela montre qu'il y a beaucoup de travail à faire en Europe en termes d'éducation des parents face aux dernières innovations et réglementations, afin de leur simplifier le choix d'un siège-auto et son installation en toute sécurité.

Cette classification aidera les parents à savoir à quel moment les enfants sont prêts à passer à la catégorie suivante de sièges.

Pour le moment, cependant, plus de la moitié (51 %) des parents en Europe avouent n'avoir jamais entendu parler d'i-Size, sans compter de ce que cela signifie. Les parents suédois sont les moins informés avec presque trois quarts (73 %) qui déclarent ne pas savoir de quoi il s'agit. En revanche, 64 % des parents espagnols déclarent en avoir entendu parler, bien que seulement 27 % affirment comprendre ce que cela signifie.

A lors que l'industrie du siège-auto et de la poussette a beaucoup évolué ces dernières décennies, avec des innovations technologiques améliorant les produits à la fois au niveau esthétique et fonctionnel, mais également en offrant une meilleure protection. Face à ces développements, les gouvernements ne cessent d'adapter et de modifier les lois et réglementations afin d'assurer que chaque enfant puisse bénéficier de ces nouveaux degrés de sécurité.

Que de bonnes nouvelles qui vont évidemment amener un impact bénéfique sur la sécurité.

Toutefois, beaucoup de parents se sentent confus face à la grande quantité d'options et de règles et c'est le rôle de l'industrie que de les aider à comprendre ce qu'il faut prendre en compte et pourquoi.

Des recommandations plus claires et plus cohérentes permettront aux parents de prendre des décisions éclairées et ce, plus facilement, ce qui aidera à réduire des risques qui peuvent sembler minimes et qui pourraient pourtant avoir un impact important et bien triste sur leurs vies.

Nous nous engageons à aider à la construction d'un futur plus sûr ainsi qu'à aider les familles à vivre sans limite.

Conclusion

À propos de Britax

Britax est un innovateur et leader mondial en matière de mobilité des enfants qui se consacre à rendre les trajets en famille plus sûrs et plus simples tout au long du voyage que représente la parentalité. Spécialiste avec une gamme complète de sièges-auto, poussettes, sièges coque et accessoires haut de gamme qui répondent aux besoins et au style de vie de la famille moderne, la mission de Britax est d'inspirer les familles à voyager plus librement, en ayant toute confiance en leur sécurité et en leur style.

Britax a été fondée en Grande Bretagne en 1938 axée dans un premier temps sur les développements en matière de sécurité comme les ceintures de sécurité pour adulte. Dans les années 1960, la société a lancé le premier siège-auto pour enfant. En 1978, elle a fusionné avec son équivalent allemand dans le domaine, Römer. Plus récemment, Britax a fait l'acquisition de la marque de poussettes sportives BOB, en 2011 et de l'entreprise de poussettes BRIO, en 2013.

Aujourd'hui, Britax a des bureaux dans 12 pays, et opère dans presque tous les pays du monde, employant plus de 1 000 personnes.

THE **britax** FAMILY

britax

britax
römer

britax
BOB

Cette recherche a été menée en mars 2015 pour le rapport Britax State of Safety par Research Now, en interrogeant plus de 4 500 parents d'enfants âgés entre 0 et 11 ans au Royaume-Uni, en France, en Allemagne, en Espagne, en Pologne et en Suède. Il y a eu au moins 500 personnes interrogées par pays et plus de 1 000 au Royaume-Uni, en France et en Allemagne. Dans chaque cas, 40 % des personnes interrogées étaient des parents d'enfants âgés entre 0 et 4 ans.

Méthodologie